

UN RESTAURANT ASSOCIATIF VICTIME DES PRATIQUES SCANDALEUSES D'UNE AGENCE IMMOBILIERE

Pour garantir l'indépendance et la pérennité de ce lieu alternatif et autogéré depuis 10 ans, les associations de la Rôtisserie ont tenté à maintes reprises d'acquérir les murs du local. Cela nous permettait de nous mettre définitivement à l'abri de la hausse des prix de l'immobilier. Or le gérant de l'agence immobilière T.A.P.E*, en charge de la gestion et de la vente du lieu l'a racheté en son nom propre début 2005 à notre insu à un prix très faible.

CE NOUVEAU PROPRIETAIRE VEUT NOUS METTRE DEHORS FIN JUIN.

Ses motivations sont évidentes.

Pour rentabiliser son achat, il a d'abord voulu tripler notre loyer : sans succès.

Aujourd'hui, il cherche à nous expulser.

Après avoir essayé en vain de trouver un terrain d'entente, nous avons décidé de constater notre expulsion en justice.

NOUS NE NOUS LAISSERONS PAS FAIRE !

Nous ne sommes pas dans la même logique que lui. Alors que nous offrons au quotidien, à travers cette initiative, des alternatives au monde marchand, lui, au contraire, ne souhaite qu'une chose : Pouvoir faire la plus grande plus-value possible.

Combien de lieux vivants et alternatifs ont déjà été remplacés par des espaces privés.

Nous exigeons du propriétaire qu'il revienne sur sa décision de voir la Rôtisserie quitter le 4, rue Sainte-Marthe, et nous cède les lieux au prix auquel il les a achetés.

Passez au restaurant, des informations seront mises à disposition très rapidement pour organiser la lutte.

Le comité de soutien de la Rôtisserie.
rotisserie_soutien@yahoo.fr

\$ Transactions Avron Paris-Est (T.A.P.E) * 337 r Pyrénées 75020 PARIS

Un espace alternatif et original

Situé au 4, rue Sainte Marthe, dans le 10ème arrondissement de Paris, La Rôtisserie Ste Marthe est un restaurant pas comme les autres : des salariés vous accueillent le midi du lundi au vendredi, et chaque soir des associations cuisinent pour financer leur projet.

Ce restaurant pratique des prix permettant l'accueil du plus grand nombre.

Ce sont 6 emplois, une centaine de projets et un restaurant de quartier qui se trouve en danger.